

Erb, en Allemagne, Hugh Patrick d'Orsay Hecht, en Amérique, Otto Kiliani, en Angleterre ont également publié des cas favorables.

Les indications de cette méthode thérapeutique sont les névralgies essentielles invétérées du trijumeau, qu'il faut se garder de confondre avec la migraine ophtalmique et les névralgies secondaires qui disparaissent généralement avec la cause qui leur a donné lieu.

Les principes de la méthode repose sur la destruction au maximum des troncs, branches ou filets du trijumeau par le contact de de l'alcool à 80°.

De fines aiguilles pour éviter la douleur et les grandes lésions, sont utilisées par Sicard, il les dirige sur le nerf à sa sortie du crâne ou de l'un des os de la face.

Il divise les orifices, trous ou canaux d'émergence du trijumeau en 3 groupes. *Périphérique* orifices sus-orbitaires, sous-orbitaires, mentonnier. *Moyen* (canaux du diploé des os maxillaires supérieur et inférieur, le canal dentaire inférieur, et le canal palatin postérieur): *Profond* (trou ovale et grand rond).

La technique à suivre pour atteindre facilement ces orifices est donnée d'une façon précise avec les dangers possibles d'une fausse manœuvre et les accidents qui peuvent survenir consécutivement.

Les incidents sont rares si l'on ne se départit pas de certaines règles à part la douleur qu'il est tout de même possible d'atténuer en faisant précéder l'injection d'alcool d'une certaine quantité de cocaïne ou de stovaine.

Les résultats d'une injection réussie ne tardent pas à se manifester par une anesthésie persistante dans le domaine cutané ou muqueux de la branche injectée.

La statistique que l'auteur rapporte est de 63 cas traités depuis 2 ans, et les résultats sont tels qu'il affirme qu'une injection bien faite (c'est-à-dire en plein tronc nerveux) de l'alcool à 80° amène toujours la sédation de la douleur pour un temps quelquefois indéfini, souvent très long, et rarement de quelques mois seulement.

Les malades soumis antérieurement à un traitement chirurgical sont plus rebelles à ce traitement par la sclérose qui environne le nerf et empêche l'alcool de se diffuser. Dans les cas de récurrence une nouvelle injection complète habituellement la guérison.

On a même conseillé en ces derniers temps l'injection du gan-